

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

" IL QUATTROCENTO "

LA Renaissance fit reflourir le génie hellénique et latin dans les lettres et dans les sciences. Et bien plus encore, dans les arts. Dans tous les arts, aussi bien dans les arts rythmiques comme la musique et la danse que dans les arts plastiques, comme l'architecture, la sculpture et la peinture. Sans parler des arts mineurs. C'est encore Florence qui sera le foyer de cette incroyable vie artistique dans les années quatorze cent...

I. - FLORENCE AU XV^e SIECLE

NOUS voici encore vers 1490, et encore à Florence. C'est qu'on a du mal à s'arracher de cette ville, tant elle est imprégnée d'art. On a envie d'y marcher sur la pointe des pieds par respect pour la Beauté qui y règne... Regardez le « Duomo », cette cathédrale en marbre noir et blanc que Brunelleschi vient d'achever avec cette coupole de tuiles rouges. Et ce baptistère avec ces énormes portes de bronze que Ghiberti mit une vie à ciseler. Et ce campanile dont Donatello a sculpté les statues. A l'intérieur, il y a les adorables bas-reliefs de Luca della Robbia...

III. - BONJOUR, PERUGIN !

NOUS voici dans l'ombre de la rue. Qui est ce personnage ? Un peintre ? « Je m'appelle Vanucci, de Pérouse; on m'appelle Perugino. Je suis de passage. Une audience chez Laurent de Médicis. Oui, Avec d'autres maîtres. Ah ! les voici : Gozzoli, Ghirlandaio, Mantegna qui arrive de Mantoue, le vieux Piero della Francesca qui est aveugle, le doux Filippino Lippi, le gracieux Botticelli. Quel étonnant rendez-vous ! »

IV. - UN HOMME A PART

ET cet homme étrange, si jeune, si beau, bien que sa barbe soit blanche ? Il ne parle à personne ? « Ça ? C'est Leonardo da Vinci. Il travaille à Milan pour Ludovic Sforza. C'est un mystère. Il a peint une magnifique Vierge aux Rochers. C'est tout ce je sais ». Pérugin ne pouvait pas, en 1490, savoir que Léonard préparait « la cène » et qu'il travaillerait quatre ans au portrait de la Joconde, ni qu'il était poète, médecin, anatomiste, chimiste, philosophe, physicien, ni surtout qu'il inventait les principes de l'aviation et de l'hélice, ni qu'il employait une écriture secrète et indéchiffrable...

II. - LES PEINTRES

PPROMENONS-NOUS doucement. Voici le couvent de Saint-Marc. On peut entrer ? Chut ! C'est ici que Fra Angelico a décoré les pauvres cellules de fresques adorables. Elles sont encore toutes fraîches. Voici cette annonce dont on a dit que le visage de la Vierge s'était fixé miraculeusement sur le mur, pendant que Fra Angelico pleurait et priait. Fra Angelico est mort; tous les autres dont nous parlions aussi... Chut ! Sortons !...

V. - ET CE BAMBINO ?

LAISSONS s'éloigner ce troublant génie. Mais qui est ce petit garçon qui vous suit depuis un moment, Perugin ? « Connais pas ! D'où es-tu, bambino ? ». « D'Urbino, signore, mes parents m'ont conduit à Florence aujourd'hui ». « Quel âge as-tu ? ». « Sept ans, mais je veux devenir peintre comme toi ». « Bon, bon, mon futur élève, qui sait... à propos, quel est ton nom ? ». « Signore, je m'appelle Sanzio; mon petit nom est Raphaël ! »